

 - UE -

amLeague : Le groupe Klésia détaille une allocation tournée vers la diversification-

19/02/2015

Jean-François Tardiveau

Rédacteur en chef - NewsManagers

Sept milliards d'euros de cotisations retraite, un peu plus d'un milliard d'euros drainé par l'activité assurances de personne et environ sept milliards d'actifs sous gestion. Telles sont les caractéristiques chiffrées de Klésia, un groupe de protection sociale issu de l'union du groupe Mornay et D&O, qui gère les régimes de prévoyance et de santé d'une multitude de branches telles que les Hôtels-Cafés Restaurants, le transport de marchandises et de voyageurs, les pharmacies et officines, etc.

Interrogé sur Newsmanagers TV, dans le cadre du club amLeague dont son groupe est membre, Julien Dorieux, directeur des investissements, est revenu sur l'allocation d'actifs de l'institution. Entrant dans le cadre de la réglementation Solvency 2, cette dernière consacre plus de 80 % de son allocation aux obligations. Mais la recherche de rendement auquel elle se consacre pour tenir ses engagements l'amène aussi à jouer la carte de la diversification. En matière d'emprunts d'Etat, a expliqué le responsable, le groupe Klésia investit dans des titres émis par les pays « périphériques ». Cela étant, le poids des actifs au sein des grandes poches de l'allocation va dépendre de l'institution en question, a précisé Julien Dorieux. Pour l'institution de prévoyance principale du groupe par exemple, l'allocation est plutôt orientée en crédit comparée aux emprunts d'Etat. De l'ordre de 60-40. Pour l'institution de prévoyance dans le secteur du transport, c'est le contraire qui prévaut. Quant à la poche actions, elle a également été - toujours au titre de la diversification - renforcée « là où c'est possible », a indiqué le responsable. Ce dernier s'est également félicité du fait que l'institution profite depuis peu de la possibilité accordée par les pouvoirs publics d'investir dans des fonds de prêts à l'économie. « Un axe stratégique pour le groupe », a insisté Julien Dorieux.

Le responsable a également fait part de sa satisfaction d'être soumis à Solvabilité 2, dans la mesure où cela a permis de mettre un peu le métier de la gestion d'actifs assurantielle sur le devant de la scène. « On parlait peu de nous dans le cadre de Solvabilité 1 dans les années 90, et nous étions un peu le parent pauvre dans le monde de l'assurance. Cela nous oblige à être un peu plus imaginatif dans un contexte de taux bas », a-t-il indiqué. De fait, selon les institutions du groupe et la marge de risques qui est la leur, la gestion peut être amenée à opter pour des produits plus ou moins sophistiqués. « Des produits structurés pour certaines d'entre elles », a relevé Julien Dorieux. Cela étant, des produits « à la mode et simple » comme des produits multi-assets ou de gestion flexible n'ont pas encore leur place dans l'allocation globale du groupe « mais ce sont des produits que l'on regarde », a indiqué le directeur.

Enfin, dans les faits, une partie de la gestion est menée en interne et une autre, pour une part équivalente, déléguée en externe. Une partie où Klésia travaille principalement avec des filiales de gestion d'actifs d'assureurs, à même de comprendre les problématiques assurantielles...